

C'est en forgeant qu'on devient forgeron  
Et en lisant qu'on devient...

# LISERON

Raymond QUENEAU

Publication  
de l'AFL 43

Association  
Française pour la  
Lecture  
Groupe  
départemental  
de Haute-Loire

Mairie  
BP 20  
Place Lafayette  
43100 BRIOUDE

[www.afl43.com](http://www.afl43.com)

[afl43@wanadoo.fr](mailto:afl43@wanadoo.fr)

Directeur de  
publication :  
Dominique VACHELARD

Rédaction :  
Cécile DUMAS  
Muriel EYNARD  
Pierre BADIOU  
Dominique VACHELARD

ISSN n°  
(en cours)  
Dépôt légal :  
BMIU Clermont-Fd

Prix : 2.00 €

n° 6

Avril  
Mai  
Juin  
2008

## BRIOUDE VILLE LECTURE

### *n° spécial Municipales*

À l'idée de Ville Lecture, telle qu'elle est présentée dans ce numéro, correspondent à la fois la **volonté politique** de la collectivité représentée par ses élus locaux, convaincus qu'il faut agir sur le statut des citoyens, ainsi que des **moyens** mis à disposition pour définir et conduire cette **politique culturelle**.

En effet, le volontarisme ne suffit pas en l'espèce : il est inutile de clamer sa volonté d'agir, ni de s'approprier de nobles concepts pour que les citoyens se trouvent spontanément utilisateurs et producteurs d'écrit.

Si le bilan de 20 années ou presque d'existence de BVL laisse apparaître quelques formels constats positifs (voir p. suivantes), on doit admettre que le projet a échoué totalement dans sa dimension politique : difficulté à agir tant les freins systémiques, les résistances au changement sont puissants ; incompréhension des élus, timides à s'engager, peu convaincus de la nécessité d'investir dans un espace que chacun tend à considérer comme secondaire, ou exclusivement réservé au fonctionnement de l'institution scolaire. Les enjeux sociaux de l'écrit ont, en plus, tendance à n'apparaître jamais de façon tangible : chacun étant intimement convaincu de sa suffisante maîtrise de la lecture et de l'écriture...

Alors, peu de réflexion commune sur l'obligation qui pèse sur la collectivité de garantir à chacun **l'usage des outils de la démocratie**.

Mais osons quelques questions !  
Quelle est la *nature des écrits* auxquels le citoyen a réellement accès ?  
Quel *type de lecture* est-il en mesure d'exercer sur ces écrits ?

Et s'il faut se convaincre de l'urgence : qu'en est-il dans notre « démocratie » de la réalité des pratiques *d'écriture* ?

Qui *écrit* ?  
Qui *produit des points de vue* différents ? Des *savoirs nouveaux* susceptibles de remettre en cause les formes actuelles du pouvoir et les répartitions qu'impose la division sociale ?

Aussi, parce que la commune est le lieu privilégié où peuvent s'engager des projets donnant aux citoyens des occasions de prendre du pouvoir, des responsabilités, l'imminence des élections municipales offrira, peut-être, une occasion de redéfinir avec une équipe renouvelée les enjeux, les contenus et les moyens que l'on décidera *collectivement* d'attribuer à une **politique locale de la lecture**.

*Dominique Vachelard*

## LE CONCEPT FONDAMENTAL

C'est en 1989 que naît au sein de l'AFL (Association française pour la lecture) l'idée des « **villes lecture** » et que se développe une réflexion collective sur ce nouveau concept.

Le 1er mars 1990 – il y a 18 ans – *Brioude Ville-Lecture* est officiellement créée, avec l'ambition de multiplier le nombre de lecteurs et de lectrices véritables.

Or, le langage écrit n'est utilisé que si le *besoin* s'en fait sentir, par exemple pour s'informer, comprendre le monde complexe dans lequel nous vivons et participer activement à sa transformation : le **statut de lecteur** dépend donc fortement du **statut social** de chacun. C'est à dire que si l'on n'est pas placé dans une situation qui permet de réfléchir sur ce que l'on fait, d'analyser sa propre condition sociale, de vouloir et pouvoir comprendre la raison de ce que l'on vit, on n'a rien à faire de l'écrit. Tel est le lot d'un grand nombre de travailleurs et de citoyens qui, déresponsabilisés, sont conduits dès lors à abandonner tout pouvoir entre les mains de « décideurs<sup>1</sup> ».

Pour faire évoluer ce statut social qui prive de responsabilité citoyenne beaucoup de personnes, la commune, « cellule élémentaire de la vie collective », offre des solutions : elle donne à chacun la possibilité de s'impliquer dans des réseaux divers (famille, quartier, école, santé, travail, loisirs, consommation, vie associative et militante, etc.).

Tous ces réseaux se croisent, favorisant les engagements, permettant d'assumer des responsabilités, premières conditions à un usage de l'écrit. Il appartient donc à l'équipe municipale de favoriser *l'implication réelle de tous* dans cette vie communale par l'élaboration de projets, les débats ouverts, les prises de décisions collectives...

Ceci constitue le premier pilier d'une Ville-Lecture. Il ne semble pas que les différentes équipes municipales qui se sont succédé à Brioude aient bien pris conscience de son importance, et sans doute n'avons-nous pas, nous-mêmes, suffisamment insisté.

## LES ACTIONS

Quelles ont été, par ailleurs, les diverses actions engagées durant toutes ces années ?

\* Nous nous sommes attachés à *informer* la population sur la nature et les enjeux de la lecture par des réunions-débats, l'édi-

tion d'un guide pour les parents, des bulletins mensuels ou trimestriels (*Interlignes* puis *Liseron*) ; la presse a publié nos communiqués, réalisé des interviews.

\* La *formation* de formateurs a permis de développer des actions de « lecturisation » en particulier dans divers établissements scolaires. Et nous recevons dans nos locaux, régulièrement, une trentaine d'enfants et d'adolescents s'exerçant à acquérir les stratégies de (réelle) lecture grâce aux logiciels Elmo, puis Elsa. À cet entraînement, s'ajoute leur fréquentation régulière de la Bibliothèque municipale : projets, recherche, animations... Malheureusement, aucune action d'envergure n'a vu le jour en direction d'un public adulte qui considère qu'il sait « lire », même s'il ne dispose que d'un médiocre outil de déchiffrement suffisant pour aborder les seuls écrits élémentaires qu'il utilise.

\* Les « points lecture » que nous avons initiés dans la ville ont peu à peu été abandonnés ainsi que l'apprentissage à la langue orale/écrite de personnes étrangères, à cause d'une insuffisance en personnel. Par contre nous avons pu reprendre une animation régulière auprès des enfants de la crèche municipale.

\* La « Semaine du livre et de la lecture » (devenue « Lectures croisées ») n'a cessé de mobiliser enseignants et animateurs depuis le début. Cette activité, axée chaque année sur un thème différent, permet aux enfants et adolescents - de la maternelle aux classes de lycée - de rencontrer de nombreux écrivains jeunesse, de connaître leurs œuvres et d'effectuer leurs propres créations.

\* Brioude Ville-lecture a toujours constitué un « lieu ressources » pour l'écrit, bien connu dans la région. Les villes voisines et diverses institutions sollicitent notre intervention et nous disposons d'un fond assez important d'ouvrages, de documents écrits et audiovisuels.

Tel est le bilan mitigé des actions de Brioude Ville-lecture. Mais loin de baisser les bras face à nombre de difficultés, nous sommes bien décidés à continuer en amplifiant notre travail et en nous approchant davantage des principes fondamentaux d'une ville-lecture.

Pierre Badiou

1- Le fait que les élus (ou futurs élus) eux-mêmes soient réticents à s'engager dans un « programme » de développement des usages de l'écrit (lecture/écriture) peut être aussi interprété comme une volonté que perdurent ces pratiques de délégation (NDLR).



# La médiathèque de Brioude

*L'existence d'une médiathèque dans une commune de la taille de Brioude constitue, à l'évidence, un élément moteur sur lequel prennent appui la plupart des autres éléments de la politique de lecture conduite par la Ville Lecture, notamment en direction des scolaires.*

*C'est ce qui se passe, en réalité, depuis des années : concertation effective entre les services, articulation commune des projets, complémentarité dans les accueils, etc.*

*Il semblerait cependant que certains usagers aient quelques remarques à suggérer...*

## La qualité de la prestation culturelle

Au cours de séances de travail avec une collègue, institutrice en maternelle à Brioude, je ne pouvais m'empêcher de penser que les petits Brivadois avaient beaucoup de chance.

En effet des activités aussi intéressantes que variées permettaient à cette maîtresse de dispenser un enseignement riche, en particulier pour ce qui touchait les activités de lecture.

Quelques années plus tard, j'obtenais moi-même un poste en ville. J'avais à mon tour l'opportunité toutes les semaines d'emmener mes élèves à la bibliothèque.

A toute la classe, la lecture d'un album était offerte en début de séance. Puis le groupe se scindait en deux.

Certains élèves bénéficiaient alors d'une animation menée par une des bibliothécaires, à ma demande et pour prolonger des actions menées en classe, ou à l'initiative des bibliothécaires, elles-mêmes.

Dans le même temps, l'autre demi-groupe s'entraînait à la lecture sur les micro-ordinateurs mis à disposition par B.V.L.

En fin de séance, tous les élèves étaient regroupés pour que chacun choisisse le livre qu'il emporterait chez lui pour la semaine.

*C'était il y a dix ans.*

## Aujourd'hui

Ma classe profite toujours des services de la médiathèque, mais pendant deux trimestres seulement.

Et si les enfants ont la chance d'écouter une histoire, et d'emprunter un livre, des animations littéraires n'ont lieu que très exceptionnellement et les séances de lecture sur les ordinateurs ne sont plus d'actualité.

L'air de rien, petit à petit, l'heure de bibliothèque s'est trouvée vidée d'une partie de son contenu.

*Dommage.*

## Comment en est-on arrivé là ?

Les bibliothécaires ont vu leur nombre diminuer, et le personnel compétent tend à être remplacé par du personnel à former. Brioude Ville Lecture, qui bénéficiait de la présence d'une personne à temps plein, doit assurer le même service avec une employée à mi-temps. On comprend, dès lors que le temps manque...

Pour autant, les enfants doivent-ils en faire les frais ?

Je rêve d'un nouvel élan qui dynamiserait l'heure passée à la bibliothèque. Il suffirait de presque rien...

Une volonté politique bien affirmée.

Donner à la lecture la place prioritaire qu'elle mérite, nécessite, nous en sommes conscients, des moyens humains, et financiers mais c'est faire le choix de former des citoyens capables de réflexion et de jugement, bref des hommes et des femmes **libres**<sup>1</sup>.

*Cécile Dumas*

1- Où l'on rejoint ce qui a été souligné à maintes reprises concernant la délégation et les outils véritables de la démocratie (si elle existe) NDLR



# Un service de BVL : l'atelier lecture

*S'il est un secteur dont nous pouvons évaluer positivement le fonctionnement, c'est bien l'atelier qui accueille les jeunes pour l'amélioration de leur performance en lecture.*

*Afin de répondre à une réelle préoccupation de certaines familles brivadoises, les échéances électorales locales nous conduisent à formuler le souhait de voir augmenter le volume du poste de BVL (mi-temps actuel) pour pouvoir prendre en charge les enfants en difficulté dès l'apprentissage initial (CP et CE1)*

## DES RÉSULTATS SIGNIFICATIFS POUR LES APPRENTIS LECTEURS

Nous accueillons 25 enfants cette année pour un entraînement sur le logiciel ELSA. Pour des raisons matérielles et humaines, nous avons dû diminuer la capacité d'accueil et limiter les inscriptions qui concernent seulement depuis 2 ans les enfants scolarisés à partir du cycle 3.

Situation gênante compte tenu du nombre de demandes concernant les enfants du cycle 2 que nous devons refuser.

En effet, les problèmes de lecture apparaissent bien avant le cycle 3 et révèlent souvent l'absence de raisons de lire pour des enfants qui trouvent peu d'utilité à l'apprentissage de la lecture en dehors de l'obligation scolaire. Ils possèdent un outil lecture fondé sur le déchiffrage (qu'ils maîtrisent mal) proposant une lecture trop laborieuse et donc peu attractive.

### LES TECHNIQUES DE LECTURE

L'atelier lecture mis en place par BVL propose aux participants d'améliorer leurs performances globales en lecture à l'aide du logiciel ELSA. Les différentes stratégies de lecture sont isolées et exercées dans sept séries d'exercices : identification rapide de mots et groupes de mots, anticipation, survol d'un texte pour repérer rapidement sa structure, mise en réseaux, fonction sociale d'un écrit...

ELSA permet à ces apprentis lecteurs d'améliorer significativement leur performance en lecture. Cette dernière est régulièrement évaluée au regard des résultats obtenus à la série T (=Test qui combine la vitesse et la compréhension pour évaluer l'efficacité de lecture).

Les enfants peuvent paraître d'abord un peu « déroutés » par le type de questions et la difficulté du logiciel ; ils ont en effet peu l'habitude de cette approche (lecture avec les yeux seulement sans passer par l'oralisation, fonction sociale des écrits, mise en réseau...).

Ils sont cependant très vite familiarisés

avec les sept séries d'exercices, et sortent rapidement du déchiffrage pour mettre en place des stratégies de lecture experte. L'œil est sollicité, il apprend à reconnaître en une fixation des groupes de mots, fait vite du sens et ouvre la voie vers une lecture plus fluide, et vers le plaisir de lire.

### L'UNIVERS DES ECRITS

L'atelier propose aussi une immersion dans l'univers des livres à la Médiathèque municipale attenante aux locaux de BVL pour se familiariser avec la langue écrite, découvrir la littérature jeunesse.

On écoute des histoires, on explore différents types d'écrits (romans, documentaires, presse, contes ...) on découvre des collections, des auteurs, on tisse des réseaux entre tous ces écrits.

Ce sont ces pratiques culturelles qui contribuent à donner à l'apprentissage et à l'usage de la lecture tout son sens.

### EVALUATION

Ci-dessous un tableau récapitulatif qui donne la moyenne des résultats obtenus cette année par le groupe de 25 sur le logiciel ELSA et qui révèle le **triplément** de la **performance** globale pour les utilisateurs de ce service !

	Vitesse	Compréhension	Efficacité
Début	<b>5924</b>	<b>61</b>	<b>11</b>
02/2008	<b><u>18316</u></b>	<b><u>66</u></b>	<b><u>30</u></b>

Il est utile de préciser qu'en plus de ces *évaluations* purement quantitatives, les enfants montrent régulièrement une évolution de leur **comportement** face aux écrits. C'est également le type de remarques que nous recueillons auprès de leurs parents, eux-aussi témoins de certains **changements**...

Muriel Eynard

